

bilan des appels de toxicologie

et évolution

Stéphane Queffélec¹
Martine Kammerer²
Hervé Pouliquen²
Laurence Tavernier¹
Gilbert Gault¹

¹ Centre national d'informations toxicologiques vétérinaires (CNITV), Vétagro Sup campus vétérinaire, 1 avenue Bourgelat, 69280 Marcy L'Étoile

² CAPAE-Ouest - Unité de Pharmacologie et Toxicologie Oniris La Chantrerie - B.P. 40706 44307 Nantes Cedex 03

Objectif pédagogique

Connaître les principaux toxiques auxquels les chevaux, les ânes et les poneys sont exposés, à partir du bilan des 12 dernières années.

Essentiel

Les chevaux font l'objet d'environ 3/4 des appels pour les équins, les ânes et les poneys se partageant le 1/4 restant.

Les plantes et les rodenticides anticoagulants sont les principaux toxiques en cause.

CHEVAL

Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article

données du CNITV et du CAPAE-Ouest depuis 12 ans

Les Centres nationaux d'informations toxicologiques vétérinaires ou antipoisons sont des aides précieuses pour le praticien aussi bien pour les actions de prévention auprès de leurs clients (plantes toxiques à connaître) qu'en cas d'intoxication, suspectée ou avérée.

Le CAPAE-Ouest (centre antipoison animal et environnemental de l'Ouest) et le CNITV (centre national d'informations toxicologiques vétérinaires) accumulent des données qui n'ont encore jamais été rassemblées et mises en perspective.

Cet article propose un bilan chiffré des appels reçus dans ces deux Centres, ces 12 dernières années de la France métropolitaine, des départements et des territoires d'Outre mer ainsi que des pays francophones comme nous l'avions fait précédemment dans *le NOUVEAU PRATICIEN Vétérinaire canine-féline**.

L'ÉVOLUTION DU NOMBRE D'APPELS

En 2017, les appels concernant les Équidés ont représenté de 1060 à 2500 dossiers selon le Centre d'appels. Depuis 2005, ce nombre a moins augmenté que dans d'autres espèces telles que pour les Carnivores domestiques (*figure 1*).

Cette relative stabilité s'inscrit pourtant dans un contexte d'augmentation continue des appels principalement dus à l'essor des appels, pour chiens et chats (85 à 92 p. cent des appels, selon le centre). Nous sommes ainsi passés de 3000 à 7000 appels par an entre 2005 et 2017 pour le CAPAE-Ouest, et de 4500 à plus de 16 000 dans le même

NOTE

* cf. le dossier : Les intoxications chez le chien, le chat, les nac du *NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE canine-féline* N° 60, Juin/Septembre 2015.

temps pour le CNITV, sans compter les appels pour la pharmacovigilance.

Les espèces d'équidés concernées par les intoxications sont le reflet de leur population en France : devant les ânes et les poneys, les chevaux sont majoritaires. Cela se retrouve dans les appels où ils représentent 75 à 85 p. cent des équidés, selon les années et le Centre d'appels (*figure 2*).

Les vétérinaires praticiens sont les principaux "appelants". Ils contactent les centres antipoison à la fois pour obtenir des renseignements sur certains toxiques, sans exposition particulière : il s'agit alors de questions de prévention, qui concernent principalement les plantes toxiques.

Nous sommes également confrontés à des expositions symptomatiques, pour lesquelles le praticien souhaite des éléments de pronostic, de traitement spécifique ou encore, cherche à faire pratiquer des analyses complémentaires permettant de confirmer ses hypothèses diagnostiques.

Chaque Centre anti-poison vétérinaire (Lyon ou Nantes) reçoit ses cas en fonction de différents paramètres tels que les éléments intrinsèques (disponibilité, relationnel avec les toxicologues, type de retour au praticien, etc), la proximité géographique, la démographie française des Équidés et la répartition géographique en France des toxiques d'origine végétale (*tableau 1*, fréquence d'appels et répartition).

LES MOTIFS D'APPELS ET LEUR ÉVOLUTION

Les expositions avérées aux substances toxiques, les rodenticides anticoagulants

Si l'on considère les expositions avérées aux substances toxiques, les rodenticides anticoagulants devancent les plantes. Les Équidés rejoignent sur ce point toutes les autres espèces rencontrées dans nos dossiers d'appels (*tableaux 2, 3, 4*). Cette prédominance témoigne à la fois d'une exposition assez commune à ces produits de lutte